

Camino c'est gratuit, c'est aussi
12000 lecteurs sur les 5 continents...

Depuis 1998, **Compostelle 2000** est au service des pèlerins. Pour fêter ses 10 ans, l'association convie ses **adhérents et anciens adhérents** à un rallye pédestre dans Paris suivi d'une soirée le samedi 27 septembre. Partant de Saint-Jacques-du-Haut-Pas à 10h30, le rallye se terminera vers 17h30. La participation est de 15€ pour l'ensemble rallye et soirée. Pour vous informer et vous inscrire, contactez Compostelle 200 en passant au siège : 26, rue de Sévigné – 75004, métro Saint-Paul, les jours ouvrables de 10h à 12h et de 14h à 18h, par téléphone au 01 43 20 71 66, ou encore par internet [compostelle2000\(chez\)wanadoo.fr](mailto:compostelle2000(chez)wanadoo.fr). Vous trouverez des informations et le bulletin d'inscription sur notre site www.compostelle2000.com. Si faites, ou avez fait, partie de Compostelle2000, nous vous attendons nombreux le 27 septembre.

Du GR® au Chemin de Vie

Une pèlerine écrivait à l'Hospitalité St Jacques : « merci de m'avoir aidée à quitter le GR65 pour prendre le Chemin de St Jacques » ! Même itinéraire, et pourtant tout change !

A Accous, sur la Voie d'Arles, le GR s'arrête brusquement (même si le balisage « Chemin de St Jacques » continue) : trop de kms le long de la RN134 (voire sur la Nationale) ont très justement amené la FFRP à déclasser « GR » cette étape avant le Col du Somport, et à enlever les mythiques marques rouges et blanches, symboles et repère du pèlerin moderne (à tel point qu'il en adopte vite le bronzage) ! « Déclassement » allègrement repris par les guides du monde entier, qui y vont chacun de leur petit avertissement joliment encadré : route dangereuse, trop de camions, et maintenant les rochers qui tombent, bref : prenez le bus, horaires à l'appui parfois. S'il est vrai que cette route a un triste palmarès d'accidents de poids-lourds (camions et bus en tête !), et que le pèlerin est vraiment un être fragile à devoir parfois se blottir contre la paroi rocheuse pour éviter les mastodontes, la protection de St Jacques fait peut-être qu'aucun accident n'a encore touché ces marcheurs pour l'instant. Il n'en reste pas moins qu'il faut continuer à le prier pour chacun de ceux qui s'engagent courageusement sur la voie de la fidélité à leurs pieds, et que le pèlerin doit aussi de son côté assumer la plus grande vigilance et sa propre Responsabilité. Or il est clair que le mot n'est pas à la mode : les avertissements des guides (et autres) respirent la désresponsabilisation ambiante, et les pèlerins suivent allègrement : affichant parfois la veille leur désir de précéder l'aurore pour braver la longue étape pédestre, on les retrouve à 9h à l'arrêt du bus sur la Nationale, après une bonne « pause » café – croissant - nouvelles du Tour de France au bar en face. Dans le bus ils gonfleront le lot des plus timorés encore, qui auront choisi l'option « sécuritaire » déjà 3, 10 ou 30 km avant les zones dangereuses (2 kms au total), et qu'ils dépasseront sans complexes de 10 à 20 km « pour être plus sûrs » ! Ce faisant, il est vrai, on gagne 2 jours de pelé, la montée au Col du Somport (1632m, point culminant des chemins de St Jacques) est grandement facilitée, le sac reste bien au sec en soute à l'abri des éventuelles intempéries montagnardes, et on ne risque pas de rencontrer l'ours !

Ni l'isard d'ailleurs, ni la marmotte, ni le gypaète des Psaumes, ni le grand tétaras ! Ni l'Hospitalet historique de Borce, mentionné par Aymery Picaut, et admirablement réaménagé dans sa vocation retrouvée. Ni les ruines de l'Hôpital S^{te} Christine du Somport, l'un des quatre hauts lieux de l'hospitalité médiévale ! Et du passage par cette Voie du Somport, pleine du calme des voies « secondaires » et de la splendeur des sommets, qu'en fait-on si c'est pour la court-circuiter intentionnellement ? Et du point culminant qu'en fait-on si c'est pour l'ignorer dans toute sa dimension d'effort, de mérite, d'incertitude, mais aussi de récompense, de contemplation, de jubilation ??? La mode sécuritaire doit-elle condamner tous les sommets, annihiler tout par le bas ? Car oui, une route de montagne est potentiellement dangereuse, et celle-ci l'est. Mais ne se complait-on pas par ailleurs à avoir traversé héroïquement des bois autrefois infestés par les loups et les brigands, à avoir « fait » un chemin dont beaucoup ne revenaient pas au Moyen-Âge, à avoir bravé par une belle journée d'été cet Aubrac si terrible en hiver, ou par une douce journée de printemps ces redoutables « mesetas » si arides en été (faute de *Guardia civil* les patrouillant avec citernes d'eau) ?

Alors ne pourrait-on pas affronter lucidement aujourd'hui les nouveaux détresseurs « officiels » du Chemin, et l'objectivité du risque, qu'il s'appelle camion, rocher, taureau, neige, soleil, arnaqueur, gourou, ésotérisme, consumérisme, gastronomisme, publicité, voire « service au pèlerin » ? Le risque est une partie constitutive fondamentale du pèlerinage, et le plus grand danger n'est-il pas celui de vouloir l'esquiver ?

Un danger peut avoir des conséquences fatales, et il faut encore et toujours prier humblement pour ceux qui ont terminé leur pèlerinage terrestre en Chemin. Mais la désresponsabilisation est un danger bien plus insidieux, car elle tue l'Esprit. Elle tue ce qui fait le Chemin et ce qui fait l'Homme en l'homme. Alors, comme disait Maurice Zundel, « ne nous préoccupons pas toujours tant de savoir comment sera la vie après la mort, que de savoir si nous serons des Vivants avant la mort ! ». Que l'interruption du GR nous aide à prendre le Chemin de Vie !

Heureuse idée découverte dans la vallée voisine : la Voie du Piémont Pyrénéen en Bas-Béarn et la traversée des Pyrénées par la Vallée d'Ossau ont été excellemment balisées en bleu et jaune, couleurs de Compostelle : marques régulières type GR et panneaux coquilles aux intersections, avec variantes bien indiquées en ce pays où les pèlerins se croisaient dans tous les sens, balisage aller et retour... Une idée à promouvoir partout où le GR n'existe pas encore et là où une variante plus jacquaire s'imposerait. A quand des chemins de pèlerinage spécifiques facilitant la démarche spirituelle longue distance plutôt que le tourisme découverte local et le commerce ? Hugues.

Je voudrais dire à Guy Gautier que j'ai fait le Tro-Breiz du 8 juin au 9 juillet 2007 venant de Lyon. Je suis partie de Vannes et revenue à Vannes seule pour environ 900 km 31 jours de marche un jour complet à Saint Malo et une vingtaine de jours de pluie. J'ai eu des contacts avant de partir, ai été reçue dans des familles, ai parfois du faire appel à mon ange qui m'a accompagné tout le long de mon chemin pour trouver un gîte pour la nuit. Je suis pèlerin de Compostelle (mai/juin 2004 Le Puy en Velay – Roncevaux puis à nouveau septembre/octobre Air-sur-l'Adour - Saint Jean Pied de Port) (mai/juin 2005 Roncevaux - Cap Finistère) (Août 2005 Lyon-Le Puy) (décembre 2005 Lodève - Cahors).

Cette expérience seule sur le Tro Breiz à été belle, dure parfois déroutante. J'ai comme à chaque pèlerinage fait un CD. C'est grâce au Camino que j'ai eu connaissance de celui-ci et le livre de Gaëlle de la Brosse m'a donné l'envie de le faire. Ma famille maternelle est originaire du Morbihan, ma première étape c'est terminé chez des cousins à Pluvigner. Cette année 2007 n'était sûrement pas la meilleure pour cette aventure, la pluie m'a parfois privée de pouvoir goûter pleinement de la beauté de la Bretagne que j'ai plus côtoyée par la mer que par la terre n'habitant pas cette belle province. Le budget est aussi un problème mais j'ai rencontré de vraie générosité. Le Chemin de Compostelle reste malgré tout dans mon cœur le premier et j'espère marcher sur le Chemin d'Arles si Dieu me prête vie et santé. J'ai marché aussi sur le Chemin de Compostelle qui côtoie le Tro Breiz sur certaine partie.

Bonne année à tous les pèlerins du monde.
Jacqueline.gueret(chez)numericable.fr

2

Nouveau A St Alban sur Limagnole, accueil familiale et chrétien donativo à la maison du pèlerin chez M. et Mme Connan, 37 Grande Rue, tél : 04 66 45 74 33. 8 places, attention fermé en novembre, décembre, janvier, février.

Nouvelle association des amis de la Voie d'Arles à OLORON STE MARIE sur la voie d'Arles. Suite à son Assemblée générale elle attend avec impatience l'ouverture de la nouvelle Auberge des Pèlerins récemment créé par la ville d'Oloron. Le Président : CYRIL CASENAVE
62 ROUTE DU SOMPORT- 64400 GURMENCON

Rappelons les Rencontres Jacquaires les 05-06-07

Septembre 2008 à BOURGES :

Monseigneur MAILLARD, archevêque de BOURGES, sera présent à l'apéritif du 05 septembre au soir.

Nous n'avons pas encore confirmation de la présence :

- d'un représentant du gouvernement régional de Galice

- du Chanoine de la Cathédrale de Compostelle.

Plusieurs associations amies sont annoncées.

La participation est gratuite pour nos adhérents

**Venez nombreux afin
d'entourer nos amis pèlerins
jacquets nationaux et sans
doute internationaux.**

Renseignement

4, rue Louis Billant - 18000
BOURGES

Tél. : 02.48.65.76.88 - Fax :
02.48.70.69.71

Adresse e.mail :
stjacquesetberry@aol.com

ASS. DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE EN HAUTES-PYRENEES BP 5 65170 SAINT-LARY-SOULAN

Bienvenue à tous les randonneurs et pèlerins qui empruntent les itinéraires vers Compostelle. Depuis deux ans les pèlerins qui traversent les Hautes-Pyrénées par le chemin du Piémont GR 78 et la variante de la voie d'Arles GR 101 trouvent aux Sanctuaires de Notre-Dame de Lourdes un accueil particulier au Forum d'information ainsi qu'une écoute plus personnalisée s'ils le désirent. L'hébergement est possible, se renseigner au Forum d'information. Sur la variante de la voie d'Arles GR 105, de Saint-Bertrand de Comminges au Port d'Ourdissetou en traversant la vallée d'Aure et la vallée du Rioumajou en direction de l'Aragon, un local pouvant abriter 4 personnes vient d'être aménagé par la commune de Saint-Lary-Soulan à l'Hospice du Rioumajou au pied de la montée d'Ourdissetou.

Camino recherche l'auteur de ce beau texte... Si vous vous reconnaissez, ou si vous savez qui est l'auteur de ces lignes, merci de contacter votre journal préféré.

« Il y a dix ans »

Il y a presque dix ans, je crois, je m'étais mis en tête ce rêve : aller à Compostelle. J'y songe en te parlant, rêve éveillé où je vois les marques de mes pas dans ta poussière. Je vais le nez dans les étoiles, à la rencontre de moi-même au bout du chemin, les reins ceints de la gloire de renaître de moi-même.

Il y a presque dix ans que pas un seul des millions de souffles qui m'ont animé ne soit une aspiration à partir... Partir ! J'irai sur les chemins bordés de mes envies, j'irai sur les sentes au long des fossés d'oubli, j'irai à ma maison de Galice où je dois naître. Partir et jouir, rester au souffle suspendu, accroché à l'astre du jour comme un pantin allant sans fin, tiré par les ficelles de l'instant... Infinie présence.

Il y a dix ans que je m'envoie sur les routes d'espoir, au gré des vagues des rencontres, courir vers toi mon frère, mon fils, mon ami, mon amour, mon autre... moi. Dix ans que les compas de mes jambes battent la cadence des soubresauts de mon cœur empli des coups sourds de la joie de te rencontrer, dix ans d'errance à dire ce que je suis... et que je ne vis pas. Dix ans de maladresse à être moi-même, à me cogner aux quatre coins de ma maison de mystères, aux ombres de ma geôle, aux fantômes de la paix qui me fuit.

Dix ans à retenir ce désir d'être en toi, ma présence, mon seuil, mon tout autre uni, mon pas décisif vers ma vie. Dix ans d'accueils enchevêtrés, de chemins croisés et tortus, d'appel sans origine, de vibrations retenues, m'auront cloué au corps le désir de te suivre sans jamais te contenir. Tu es au fond de moi, et si proche et si loin, à la fin de mes terres tu es mon occident.

Dix ans de sueur renouvelée à chaque fois qu'un pas est ôté au compte à rebours de nos retrouvailles, et chaque goutte sur ta poussière tombée étoile la terre d'un soleil minuscule irisant au loin le cap à suivre où te rejoindre. Dix ans à porter ma misère à même le dos, l'échine voûtée et rompue à alléger ma lourdeur d'être ce que je ne puis. Quand pas à pas tu me guides, m'écoutes et ne me réponds pas, quand tes yeux dans mes yeux sont une lueur suffisante pour m'emporter plus loin, quand ta palpitation sourde emplit mon être, je sens que je viens à toi, donné puis... abandonné.

Dix ans que je t'aime à me traîner, te faisant l'amour mètre après mètre sans les compter, usant talons et orteils à force de les frotter à ta peau de terre, ô toi joyau de toute la terre. Tu m'emportes et ton rythme agit en moi comme une syncope, comme ma marche, chaloupée, donne à mon corps l'aller imaginaire à ce fil doré qui m'extraie de mon effroi. Chaque gravier, chaque seconde à tes côtés, chaque bosse, chaque lueur dans la nuit m'est un aimant qui me brise sur ton éternité...

Dix ans que je t'aime, Ô mon chemin millénaire, mon traître compagnon toujours fuyant loin avant que mon regard te touche, là où la beauté se cache et m'attend, ici où enfin je crois te trouver, là où tu disparais pour te révéler autre, insoupçonné, là où je te rejoins fragile et vidé.

Et toi, tu me guettes, veilleur infatigable, depuis dix ans déjà que tu es là à m'épier ! »

Je suis Philippe de Bayonne... Plusieurs milliers de kilomètres dans les jambes, 7 voies différentes, le tout avec mon épouse (rencontrée en 2001 sur le camino) habitant Bayonne et voyant beaucoup de pèlerin arriver à la gare de Bayonne, boitant, claudiquant et la mort dans l'âme, renonçant au camino après deux ou trois étapes. Je vais finir par pousser un coup de gueule à force de lire et d'entendre des conneries, zut j'y vais...

Un pèlerinage, périple, appelez ça comme vous voulez, c'est en moyenne 25 à 30 kilomètres par jour, et cela quelques jours d'affilées. Ce n'est pas mettre le survêtement pour aller acheter le pain et le journal au bout de la rue le dimanche matin.

Les chaussures, achetés les 3 mois à l'avance, prend les légères, amortie et surtout confortable, il y a Maintenant des pompes Nike, Reebok, new balance ou autres qui font des chaussures sympa, prends pas les chaussures d'alpiniste de 23 kilos chacune, c'est le camino ! Pas l'Annapurna ni le Mont Blanc.!

Et ces chaussures tu les mets, tous les jours, pour tout faire, même pour dormir : un tuyau tu peux te masser les pied avec la crème NOKE d'AKELEINE ça te rend la souplesse de la peau et donc moins sujet à frottement. Moins ou pas d'ampoules CQFD. Ton sac, quoique tu fasse, quoique t'y mette, si c'est ton premier pèlerinage, il sera trop lourd, arrivé à 3 ou 4 étapes tu trouvera une poste pour renvoyer 4 ou 5 kilos de superflu chez toi, superflu qu'il te manquera 2 heures après l'avoir renvoyé.

Ne lésine jamais avec l'eau, même s'il te reste peu de chemin pour finir l'étape et que tu passes près d'une fontaine, remplis ta gourde. J'ai failli payer cher pour ne l'avoir pas fait.

Un sac de couchage est INDISPENSABLE. Comme un couteau, un sifflet, un miroir (petit) et une couverture de survie. Pars assez tôt le matin, évite le groupe, même si c'est plus marrant, marche à ton rythme, pas à un rythme imposé par le chef du groupe, celui qui est le plus fort (surtout en gueule), car pour affirmer sa suprématie, il va cavalier à un train d'enfer et te faire exploser au bout de cinq kilomètres. Si t'est en groupe, donnez vous rendez à l'étape que vous avez prévu la veille. Et pars peinard, fixe toi des règles, je marche une demi/heure, pause de 5 minutes et toutes les trois demi-heures tu t'arrête, pose ton sac et tu t'allonge sur l'herbe et tu écoutes pousser les pâquerettes. Ceux qui te doubleront, tu les rattraperas un peu plus tard car très vite ils iront a cloche-pied. Et surtout ouvre grand ton nez, tes yeux et tes oreilles, le camino, la nature te parle alors essaye d'écouter ce qu'elle a à te dire. N'hésite pas à discuter avec une vache, un cheval ou un mouton, tu ne passeras pas pour un fou, ils en ont vu d'autres...

Philippe D.

4

Quand je lis un commentaire comme celui du proprio (Ndlr : il n'est que le responsable bénévole) du gîte de Mussignan (**Camino N° 69 de mai 2008**) cela me confirme que le chemin des étoiles n'est vraiment plus ce qu'il était; c'est à dire un chemin au hasard et bonheur des rencontres... la réservation du coucher est un terrible mal français qui enlève toute spontanéité ; je sais de quoi je parle, pendant deux années, établi à Castet-Arrouy (voie du Puy) j'ai pu admirer tous ces pèlerins accros de leur téléphone pour s'assurer un lit ; sur le chemin personne n'est laisse pour compte et sur le chemin des étoiles... eh bien il y a les étoiles !

Bravo le pèlerinage avec téléphone, bravo les randonneurs, parce que trop souvent ce le sont, bravo la haute technologie des équipements. car fini la souffrance, loin de moi ce calice ! On veut bien faire le chemin mais on ne désire surtout aucune des petites emmerdes vive le pèlerinage clef en mains.....encore heureux qu'il y ait la marche quoique bien allége trop souvent par des transporteurs de bagages. Je ne puis qu'être virulent devant la détérioration des voies de Compostelle. A quatre reprises je me suis rendu a Santiago et bientôt je reprendrai l'humble branche d'arbre qui me soutiendra jusqu'à l'Apostol... et en une certaine solitude, la socialisation avec des randonneurs ne m'inspire pas.

Serge Quesnel (France et Quebec) andalousie02(at)hotmail.com (Ndlr : Attention aux jugements hâtifs, qui vont laisser un bénévole dévoué qui ne tire aucun profit du chemin ! et qui risque de partir sous d'autre cieux.

Site d'information sur la Voie d'ARLES :
cartographie et portail d'entrée vers les Associations,
qui vous aideront pendant votre chemin sur la via
Tolosana (GR653), de Menton ou Mont Genève
jusqu'au Somport : consultez
<http://santiago.via.arles.free.fr>

La mise à jour (juin 08) du camino del norte est disponible ! Demandez là (en donnant l'Isbn du livre, et le nombre de km de l'étape 12) à [majlepere\(chez\)jaol.com](mailto:majlepere(chez)jaol.com)

A Lascabanes, le gîte « Happy Cool Theur » devient **l'Etape Bleue**. Marie & Jean-Mi vous accueillent désormais pour une étape ou pour un plus long séjour dans des chambres pour 2 personnes, avec le repas et le petit déjeuner. Et si vous le souhaitez, soins des pieds et massage relaxant. Pour nous contacter : 05 65 35 34 77 ou [mc.cayon-glayere\(chez\)orange.fr](mailto:mc.cayon-glayere(chez)orange.fr)

Lancement de la **Voie du Piémont Pyrénéen de Narbonne et Carcassonne vers Lourdes et Santiago**. De nombreux accueils en abbayes, paroisses, familles chrétiennes, haltes jacquaires, etc. se sont créés ces derniers mois sur la Voie du Piémont Pyrénéen, qui se développe rapidement depuis 2-3 ans. Une voie allant ainsi de halte en halte, au départ de St Pierre la Mer, Narbonne ou Carcassonne, vers Santiago via Lourdes, sera ainsi "lancée" par les évêques du Chemin le 25 juillet (jour de la St Jacques) à Narbonne. Des pèlerins peuvent déjà s'y joindre. Ce chemin offre de merveilleux paysages vallonnés, un espace de silence et de solitude (peu de villes), propices à la contemplation, et la possibilité d'une véritable expérience de pèlerinage (un accueil chrétien possible 8 fois sur 10) dans la découverte d'une grande diversité d'Eglise. Les pèlerins seront ainsi le lien traçant l'unité de cette diversité. Informations sur www.webcompostella.com

VOTRE GUIDE CHEZ LEPERE EDITIONS

LE PUY - St JEAN P.PORT - COMPOSTELLE (France et Espagne) 25 E. + 3.85 E Port
376 pages (Nouveauté : La variante du Célé et le chemin jusqu'à Finisterre)

CAMINO DEL NORTE, (Irun, Bilbao, Santander, Gijon,
Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 23 Euros Franco de port

LA VIA DE LA PLATA Tout en couleur ! (Séville – Mérida - Orense- Saint Jacques)
15 E. + 2.90 E de Port

CAMINO PORTUGAIS (Lisbonne - Porto - Valença - Santiago).
22 E. + 2 E de Port

VEZELAY – LIMOGES – RONCEVAUX (cartes en couleur de l'IGN).
22 E + 3.50 E de port

ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA
Edité en partenariat avec les Amis de Saint-Jacques en Quercy – Rouergue - Languedoc
20 E + 2.90 E de Port

Camino del Levante : **VALENCIA – TOLEDE – ZAMORA – OURENSE - SANTIAGO**
Nouveauté 2008 par Gérard du camino. 22 E + 2 E de frais de port.

Le Puy – Conques à 18 E.
Conques Moissac à 19 E
Moissac – St Jean Pied-de-Port à 19 E

Et en 2009, 2 rééditions sont programmées... (lire Camino d'octobre et novembre 2009 !)

LEPERE EDITIONS - 13 Le Bourg - 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 3 jours)
Tél : 02 32 46 34 99

www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir le guide suivant :

Mail :@.....

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 3 Euros. **Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**